LE SYMBOLISME DES NOMBRES

Deuxième partie

INTRODUCTION

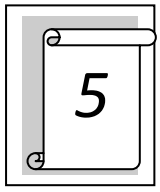
Après avoir exploré la signification des quatre premiers nombres (voir document du 20/09/2008), nous continuons avec celle des cinq nombres suivants afin de parfaire notre connaissance de la première décade.

Puis, nous ferons une petite incursion dans le symbolisme de la « proportion dorée » si chère à Léonard de Vinci.

En fin de document, en additif de la première partie, un exercice de méditation est proposé concernant les nombres 3 et 4.

Pierre Cornuez

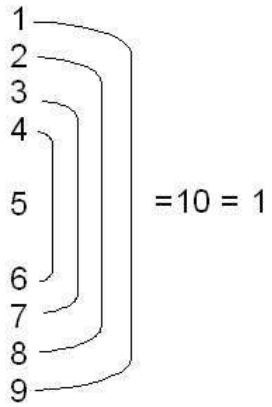
I - SUITE DU SYMBOLISME DES NOMBRES DE LA DEUXIEME DECADE



LE QUINAIRE

La vie exprimée dans le souffle - La quintessence - Milieu des nombres : mariage - La créature - L'homme…

Comme c'est le système décimal qui a prédominé et qui prédomine encore aujourd'hui, il n'existe que **neuf nombres différents**, les autres dérivant de ceux-ci d'une manière ou d'une autre.



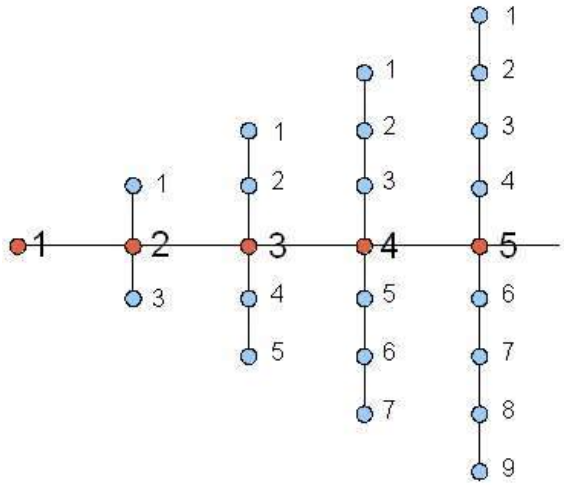
Seulement neuf mesures pour rendre compte de la complexité du monde !

Cela peut paraître simpliste alors qu'en réalité **les combinaisons possibles sont infinies**. Que l'on songe au système binaire régissant le fonctionnement de nos microprocesseurs, et l'on comprendra aisément ce que l'on peut obtenir avec un système décimal.

Parvenu au nombre *5*, force est de constater que nous atteignons le **milieu** de la série : *1.2.3.4.**5**.6.7.8.9*.

Si l'on établit des **ponts** entre les nombres situés de chaque côté de *5*, on obtient la somme de *10*, **symbole de l'unité reconstituée**. Dans cette procédure, le *5* n'est pas directement impliqué ; il en constitue le point charnière, celui qui se tient à la frontière des deux groupes de nombres. Or, c'est en lui, et grâce à lui, que ces ponts vont être construits. En même temps, il se tient au-dessus d'un abîme qui les sépare, et s'il n'accomplit pas son travail, les mondes représentés par les nombres qui l'entourent resteront séparés.

Cette idée de pont peut s'appliquer à toutes les séries impaires comme *3. 5. 7. 9,* avec **au centre** un nombre qui est soit pair, soit impair, et **des côtés** aussi de polarités changeantes. Pour les séries paires, le centre tombe entre deux nombres comme s'il n'y avait pas de centre incarné et repérable.



Le dessin ci-contre illustre les particularités de ces « nombres-centre » et des divers pontages qui s'organisent autour d'eux. Dans la série des sept premiers nombres, **le *4* articule les trois forces divines avec les trois forces humaines**. C'est le travail sur l'action, la création juste, sur l'harmonisation de l'activité des chakras du bas avec ceux du haut, celui du cœur en étant le point central. L'enjeu du *5* dans la série des neuf premiers nombres, se situe dans la succession logique de ce travail d'harmonisation des chakras.

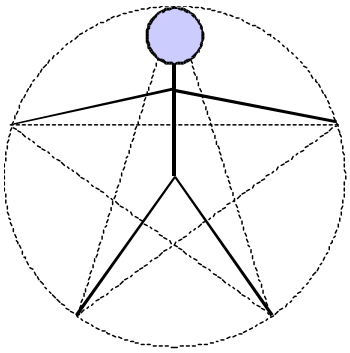
Quel est celui-là qui est monté, si ce n'est celui qui est descendu
Eph, 4,9

Ce travail autour du *4* nous a conduit dans l'univers du *8* (*1+7*, *2+6*, *3+5*) ; or le *8* se retrouve dans les deux côtés du *9* sous la forme de deux *4*, de deux matrices. S'il est approprié de parler, pour le nombre *7,* de ses deux **ailes** ternaires, le *3* étant un symbole de mouvement, pour le *9*, avec ces deux côtés en *4*, il est plus judicieux de se référer à deux **espaces** limités, lieux de croissance pouvant permettre à deux formes particulières de grandir. De manière générale, tous les nombres impairs peuvent nous conduire aux nombres pairs suivants, dans la mesure où **le centre est trouvé**, et qu'en lui s'opère **l'alchimie du bas avec le haut**.

La marque du *5* dans l'homme

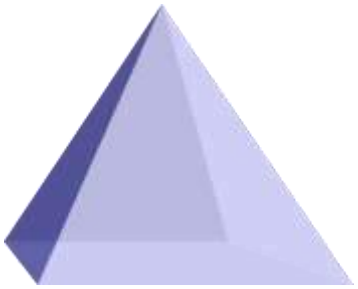
Il y a tout lieu de penser que le nombre *5* a une relation marquée avec l'homme, pour les raisons suivantes :

- Dans l'écriture idéographique chinoise, écriture parmi les plus anciennes, l'homme est représenté par le caractère **Jen** 人 qui stylise une étoile à cinq branches.
- La cinquième lettre de l'alphabet hébraïque « **Hé** » qui est le symbole du **souffle**, l'haleine de l'homme, correspond au hiéroglyphe égyptien représentant un petit homme levant les bras au ciel dans une attitude d'épanouissement de vie.
- L'homme a cinq sens que les indiens nomment les « **cinq connaisseurs** ».
- Il est possible d'inscrire un homme, jambes et bras écartés **dans un cercle**, ceux-ci formant avec la tête un quinaire.



- L'extrémité de ses membres se ramifie sur la base de ce nombre, le pouce ou le gros orteil correspondant à la tête…

La pyramide



Bâties sur une base *4*, avec un sommet en *5*, les **pyramides** telles qu'elles furent construites dans l'Égypte pharaonique, sont une incarnation du quinaire. Partant des **quatre éléments** et des **quatre tempéraments** qui leur correspondent, l'homme s'élance à la conquête du ciel pour atteindre le cinquième élément et construire ainsi la pyramide de l'**excellence** ou de la **quintessence**.

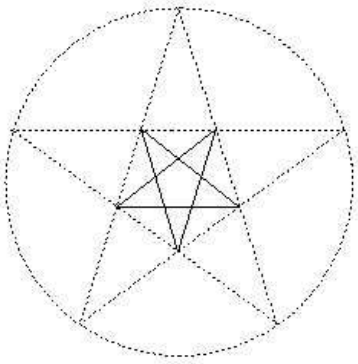
La base est lourde, solide, vaste, plurielle ; le sommet n'est plus qu'un point, léger, unique, un point où convergent les quatre lignes issues des quatre angles du quaternaire. Et c'est encore le dynamisme du triangle qui représente cette ascension.

La pyramide est un symbole de **convergence ascensionnelle** ; c'est l'édification d'un moi sur un plan individuel, et d'une élite engendrée par l'effort de la multitude, émergée de la matrice du peuple, sur un plan collectif. Le centre de la pyramide est à son sommet ; au mouvement ascensionnel correspond un mouvement descendant, celui émanant de son centre, de l'**éther** abreuvant les quatre éléments de base.

Application des principes du quinaire en Astrologie

L'angle de 72° qui divise la circonférence en **cinq parties égales**, est nommé le **quintile**. Non utilisé dans l'astrologie ancienne, c'est plus particulièrement *Kepler* qui en prôna l'usage.

En positif, cet angle représente l'homme qui s'épanouit après une nouvelle naissance. En négatif, c'est le signe de l'erreur, de l'involution, c'est le pentagramme retourné utilisé dans les séances de magie noire.



Dans le dessin ci-contre, à l'intérieur de l'étoile à cinq branches, apparaît un autre pentagramme inversé : c'est l'image de l'ombre habitant l'homme, le règne de la **sexualité** puisque l'unité se fait alors, non plus au sommet du pentagramme, mais en bas.

Comme le zodiaque est construit sur le « *3x4* », on ne trouve pas la présence du *5* en lui, si ce n'est dans la succession temporelle avec le signe du Lion, et son analogue dans le système des maisons, la cinquième.

En donnant à la première planète qui sortit du Soleil, Uranus, le numéro 1 (Neptune, selon certains enseignements initiatiques (I) ne ferait pas partie de notre système solaire ; quant à Pluton, relégué aujourd'hui parmi les planètes naines, il appartient vraisemblablement à la *Ceinture de Kuiper*), les numéros suivants sont attribués aux autres planètes :

Uranus : *1* Saturne : *2* Jupiter : *3* Mars : *4*

Terre : ***5***,

Vénus : *6* Mercure : *7* Soleil : *1*

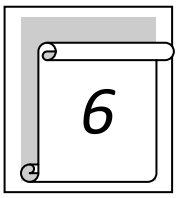
Ces correspondances s'ajustent assez bien avec la théorie des domiciles planétaires où nous trouvons, **à partir du domicile solaire Lion de valeur *1***, dans le sens des signes du zodiaque :

- Vénus Balance, *en sextile*..... *6*
- Mars Scorpion, *en carré* *4*
- Jupiter Sagittaire, *en trigone* *3*
- Saturne Verseau, *en opposition* *2*
- Mercure, ayant un rôle hors aspect classique, prend la valeur *7* par défaut.

Ce système, quelle qu'en soit sa valeur, ne saurait clore le débat des correspondances *nombres* et *planètes*. Ce n'est qu'un fragment des nombreuses affinités qui peuvent les réunir.

Les quintiles dans un thème, peuvent avoir un rapport avec **le pouvoir de la clarté**, et le piège inhérent à celle-ci : l'excès aveuglant de lumière, c'est-à-dire un sentiment de toute puissance de l'Ego, mais son usage n'étant pas répandu, nous restons minimaliste dans son rôle éventuel.

Plus en avant de notre étude, un chapitre consacré à la **proportion dorée** formera un complément utile à la présence de ce nombre dans un thème.



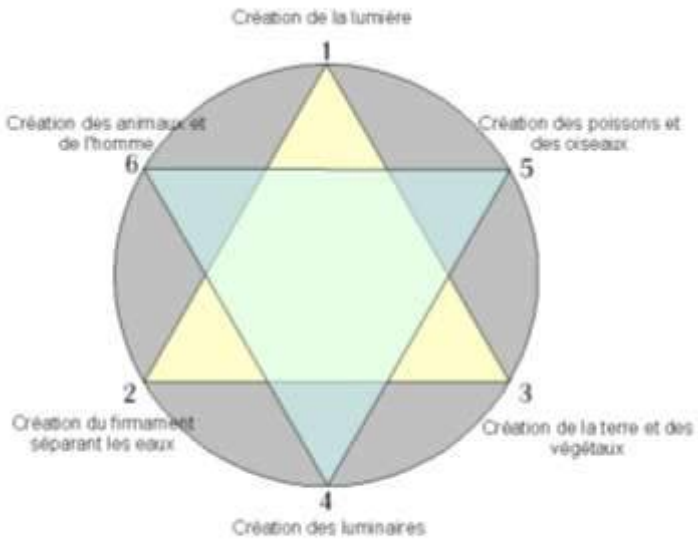
LE SENAIRE

Double création – La beauté – L'harmonie - Le karma – La loi d'analogie

Débutons notre exploration du sénaire par le récit biblique de la Genèse ([2]) où le monde fut créé par Dieu en six jours, plus un septième où il se reposa. Dans ce récit, des correspondances déjà établies dans notre étude sont bousculées. Par exemple, l'homme que nous avons relié au *5*, est créé le sixième jour ; néanmoins, la richesse de ce texte offre des pistes de réflexion intéressantes et mérite d'être examinée. Une analyse attentive permet de placer ces six jours sur la pointe de deux triangles équilatéraux, comme le montre le dessin ci-dessous.

Les trois premières étapes de la création posent le décor. Nous n'y voyons pas apparaître de créatures avec le mouvement. Les trois étapes suivantes peuplent ce décor et s'inscrivent dans la continuité des premières :

- 1er jour, à la **création de la Lumière** fait pendant celles des deux **luminaires** et des étoiles (4ème jour). Il faut comprendre ici que la Lumière du 1er jour n'est pas la lumière que nous connaissons.
- 2ème jour, Dieu crée le **firmament** qui sépare les **eaux** d'en haut et d'en bas ; le 5ème, il crée les créatures peuplant le firmament avec les **oiseaux**, et les eaux avec les **poissons**.
- 3ème jour, il crée la **terre ;** le 6ème : les **animaux** et les **hommes** qui vont l'habiter.



La création du monde en 6 jours

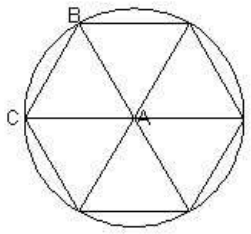
Cette complémentarité des deux ternaires est bien établie. De plus, elle permet de mettre sur le même niveau – étant sur le même triangle – les luminaires, les poissons, les animaux et les hommes. Toute la tradition ésotérique affirme que **les astres sont des êtres vivants**, ce que confirme ce récit initiatique. La présence de la Lune créée en *4*, astre n'ayant de sens que pour une vision géocentrique de l'univers, informe par ailleurs que la création attachée au deuxième triangle a perdu son caractère universel. Il faut noter encore la présence du règne végétal dans le premier triangle. Cela souligne le lien privilégié entretenu par ce règne avec son créateur ainsi que l'importance du mouvement comme critère d'indépendance.

Nous trouvons dans la tradition de l'ancienne Perse un récit concernant la création du monde qui est assez proche de celui de la Bible. Selon cette tradition, la création du monde aurait comporté six périodes distinctes ([3]) ou Gahambars :

- *Maidhyozarem* .....première période, d'une durée de 45 jours, aurait servi à la formation du ciel.
- *Maidhyoshem* .....la deuxième, de 60 jours, aurait vu la formation de l'eau. *Paitishhayem* - .....la troisième, de 75 jours, fut consacrée à la formation de la terre.
- *Ayathrem* .....dans la quatrième, d'une durée de 30 jours, les végétaux furent créés.
- *Maidhyarem* .....lors de la cinquième, *gahambars* longue de 80 jours, l'homme fut créé.
- *Hanaspathmaedem* .....les animaux apparurent lors de la sixième, longue de 75 jours.

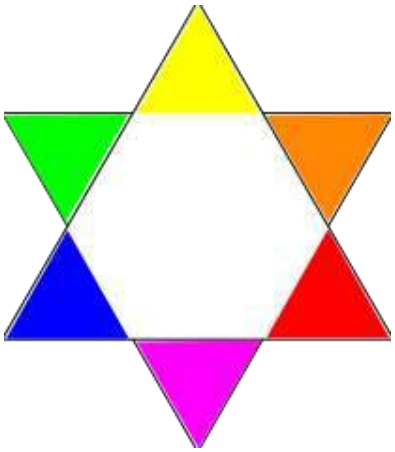
La durée de cette création est égale à 365 jours, répartis en un premier ternaire de 180 jours où furent créés le ciel, l'eau, la terre, et un autre de 185 jours au cours desquels apparurent les végétaux, les animaux, les hommes. Ce texte a pu inspirer celui de la Bible, à moins qu'ils appartiennent tous les deux au principe de « révélation »

Dans le chapitre sur les familles de nombres (voir première partie), *6* s'est distingué comme **nombre parfait** parce que la somme de ses diviseurs est égale à lui-même. Cette perfection se retrouve aussi par le fait que l'on peut inscrire six triangles équilatéraux dans un cercle. On obtient l'égalité *AB = BC.* La mesure du rayon qui réunit le centre à la circonférence *AB* est égale à celle qui réunit les deux points sur le cercle *BC*. La traduction symbolique de cette réalité géométrique est la suivante : l'Esprit *1*, placé au centre, ordonne sa création sur la circonférence jusqu'au moment où son émission, représentée par le rayon, atteint la même mesure sur la circonférence. Cette **perfection** nous conduit à l'idée de **beauté**, tandis qu'au-delà de celle-ci, le nouveau principe surgissant du centre et entrant en action, dépasse cette harmonie et projette la créature dans un processus d'évolution qui joue le rôle actif, Dieu se reposant (sur l'homme) le septième jour.



Le sénaire est particulièrement instructif, étudié comme deux triangles, c'est-à-dire deux puissances créatrices, **deux nombres impairs**, masculins, dont l'action commune aboutit à **un nombre pair**, féminin, le *6*, expression d'une phase stabilisée. Que peuvent représenter ces deux triangles de création ? Le récit de la genèse offre une première réponse à cette question.

Une autre hypothèse peut s'appuyer sur l'organisation des couleurs primaires et secondaires en arts plastiques. Dans le dessin ci-dessous, la couleur verte secondaire résulte du mélange des deux couleurs primaires, jaune et bleu. En face du vert, se tient la couleur qui lui est complémentaire, le rouge.

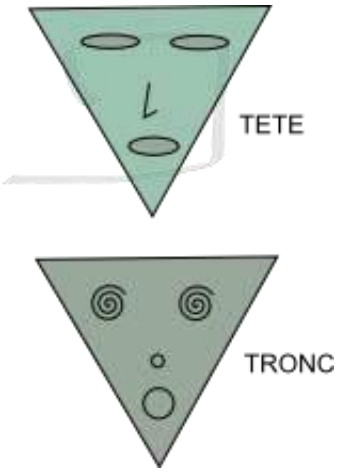


En se servant de cette organisation, il est possible de construire de nombreuses étoiles à six branches dans lesquelles les couleurs seraient remplacées par divers symboles, fonctions, ou facultés psychiques. Par exemple, le jaune représente le **Soleil**, le bleu le **ciel et l'eau**, et le rouge **l'homme**. Le vert devient alors, par sa capacité à symboliser ce qui se nourrit de lumière et d'eau, le règne végétal, complémentaire de l'homme. Le violet placé entre le ciel et l'homme représente sa vie spirituelle imagée par l'évêque habillé de violet, qui incarne en bas ce que l'Esprit signifie en haut. L'orange, l'homme-esprit, c'est-à-dire l'homme animé par la lumière du Soleil en complémentarité avec la profondeur, l'immensité du ciel et de l'eau.

Nous aurions pu imager chaque nombre par une couleur en adoptant les correspondances suivantes :

- *1* : blanc,
- *2* : noir, négation du blanc,
- *3* : les trois couleurs primaires, avec le jaune et le bleu comme représentant respectivement le blanc et le noir,
- *4* : les trois primaires + le blanc,
- *5* : les trois primaires + le noir,
- *6* : les trois primaires + les trois secondaires,
- … et la suite que chacun peut imaginer.

Si nous considérons le premier triangle comme symbole de la trinité divine



engendrant l'univers par ces trois principes, et le deuxième comme une réplique de cette créativité à un second niveau, réplique dans laquelle l'homme serait l'acteur principal, un **ajustement** entre ces deux triangles pourrait constituer l'objectif indiqué par le nombre *6*. C'est la recherche de l'acte juste, de l'acte s'inscrivant dans l'exacte complémentarité de la trinité divine, c'est l'effort de l'homme pour amener sa volonté, son intelligence, son amour au diapason du divin.

La correspondance de l'homme avec le nombre *6*, souligne le fait que l'être humain est crée à l'image de Dieu, et que ces actes engendrent du **karma** s'ils ne sont pas justes ; tandis qu'envisagé comme quinaire, l'homme est une créature parmi d'autres animée par le souffle de la vie. Le sénaire est visible dans **l'organisation corporelle** de l'homme : *un ternaire dans la tête* avec trois étages : yeux, nez, bouche,et *un autre dans le tronc*, avec étages des seins, nombril, sexe. Les triangles ainsi formés sont tous deux orientés pointe vers le bas, sans interférence spatiale.

Le *6* est le nombre de l'**analogie** et concerne toute la compréhension qui résulte de cette loi : *en haut comme en bas*. **En haut, la tête-ciel**, avec la bouche, ouverture permettant l'émission de la parole, une parole beaucoup plus créatrice qu'on ne le pense en général, **en bas, le tronc-terre**, avec le sexe polarisé où s'opère le miracle de la vie, de la naissance.

Il existe un lien étroit entre ces deux parties du corps repérable au moment de la puberté par la voie qui mue ; en haut la parole qui doit devenir le verbe créateur, en bas l'émission et la réception du spermatozoïde vainqueur. Aussi, le nez avec la respiration, et en bas, le nombril issu de la rupture du cordon ombilical engendrant la fonctionnalité des poumons. Les yeux, réception des images qui nourrissent notre imaginaire, notre créativité, comme les seins desquels le lait vient nourrir le bébé dès la naissance.

Application des principes du sénaire en Astrologie

Généralement, on considère que les aspects de trigone et de sextile sont harmonieux et génèrent des situations heureuses sans qu'une distinction majeure ne soit envisagée entre les deux. Le sextile est pourtant bien différent du trigone que nous venons de voir. Il implique **deux triangles créateurs** ayant des origines différentes, ce qui en fait l'aspect le plus accompli sur le plan relationnel. La planète qui symbolise au mieux cette relation est **Vénus**. Si l'on souhaite aller plus loin dans cette étude au niveau planétaire, il est possible de procéder de la façon suivante :

À partir de la distribution des planètes en domicile sur le zodiaque, repérer pour ce qui est du nombre *6,* les domiciles planétaires séparés par des sextiles, on obtient alors les alliances suivantes :

- Mars Bélier - Mercure Gémeaux
- Vénus Taureau - Lune Cancer
- Mercure Gémeaux - Soleil Lion
- Lune Cancer - Mercure Vierge
- Soleil Lion - Vénus Balance
- Mercure Vierge - Mars Scorpion
- Vénus Balance - Jupiter Sagittaire
- Mars Scorpion - Saturne Capricorne
- Jupiter Sagittaire - Saturne Verseau
- Saturne Capricorne - Jupiter Poissons
- Saturne Verseau - Mars Bélier
- Jupiter Poissons - Vénus Taureau

Il est à noter que certaines associations se répètent :

- Mars - Mercure, Vénus - Jupiter, Mars - Saturne, Jupiter - Saturne

Tandis que d'autres sont absentes :

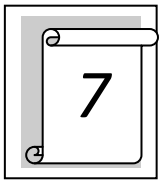
- Mars - Vénus
- Mars - Jupiter
- Vénus - Saturne
- Mercure - Jupiter
- Lune - Mars
- Lune - Jupiter
- Lune - Saturne
- Soleil - Lune
- Soleil - Mars
- Soleil - Jupiter
- Soleil - Saturne

De cela, il faut retenir que les aspects de sextile sont particulièrement agissants et opérationnels dans un thème lorsque l'aspect réunit les couples planétaires se répétant.

Ce nombre sera dominant dans un thème lorsque :

- Plusieurs sextiles – surtout s'ils impliquent Vénus ainsi que les couples précités – seront présents.
- Vénus sera une planète importante.
- Tout comme les signes des Gémeaux et de la Balance.

Une personne marquée par ce nombre possèdera une faculté innée pour s'accorder avec les autres, même s'ils viennent d'univers différents.



LE SEPTENAIRE

Cycles évolutifs - Principe de l'évolution

L'homme a pris comme mesure de l'année, le nombre *4* qui, dans nos régions tempérées, permet de repérer les quatre saisons avec leurs variations d'éclairage, de température, d'humidité. Nous sommes là dans le cycle fermé des manifestations naturelles qui se répètent toujours identiquement. C'est le cadre permanent dans lequel apparaît la créature quinaire.

En revanche, pour compter les jours, l'homme est parti d'un rythme irrégulier septénaire, avec les sept jours de la semaine auxquels il a attribué le nom des planètes de la tradition. Ainsi :

lundi → **Lune** *mardi* → **Mars** *mercredi* → **Mercure** *jeudi* → **Jupiter**

vendredi → **Vénus** *samedi* → **Saturne** *dimanche* → **Soleil**

Prendre un nombre impair pour rythmer le déroulement des jours, c'est introduire un phénomène **évolutif** dans le déroulement du temps, et c'est toute la différence qu'il y a entre un nombre pair *4* et impair *7*. C'est la transposition d'un mouvement circulaire répétitif en un mouvement **cycloïde** (**[4]**) ou **spiralé** qui fait que deux cycles successifs ne repassent pas au même lieu.

Nous sommes au cœur du principe de l'évolution, c'est-à-dire l'imbrication de deux mouvements, soit l'ouverture d'une conscience capable de percevoir au moins deux aspects de la réalité. Astronomiquement, ce serait une combinaison du point de vue géocentrique et héliocentrique ; psychologiquement, ce serait inscrire ses actes au sein d'un objectif plus large que les simples satisfactions de notre petit moi.

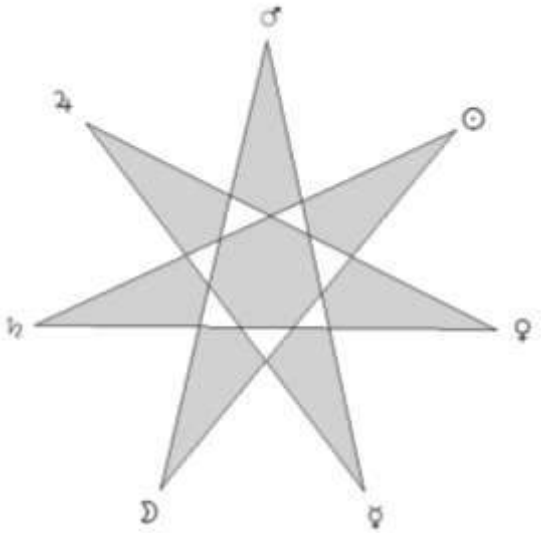
C’est là où l’on voit toute la différence qui existe entre la multiplication et l’addition. Dans la littérature religieuse et ésotérique, il y a deux nombres qui s’imposent : *7* et *12*. Le premier est le résultat de *3+4*, et conduit à un nombre impair ; le second est le produit de *3* par *4*, qui engendre un nombre pair, le *12*, archétype de l’organisation permanente. Lorsque nous pratiquons cette double opération sur deux nombres dont l’un est pair, l’autre impair, l’addition donne toujours un nombre impair et la multiplication, un pair. Cela montre la relation privilégiée de l’**addition** avec le nombre ***1*** et de la **multiplication** avec le nombre ***2***.

Le *7* étant impair, nous y trouverons un **déséquilibre**, nettement perceptible dans l’arc-en-ciel où une septième couleur est introduite de manière apparemment arbitraire.

Il peut être stimulant de mettre en parallèle ce principe de l’évolution avec le septième jour de la création où *Dieu se retira*, et qui fut suivi de la scène où *l’homme succomba à la tentation de manger du fruit de l’arbre de la connaissance* ([5]) ; *ses yeux alors s’ouvrirent*, symbole de l’ouverture de la conscience duelle. Il y a là matière à creuser.

Les heures planétaires

Nous retrouvons dans les divisions de la journée celles qui présidèrent aux divisions de l’année : aux *12* signes, correspondent les *12* heures du jour et de la nuit. À chaque journée coïncide un système d’heures planétaires initié probablement par les Chaldéens, basé sur le nombre *7*.



Dans le dessin ci-contre, une étoile à sept branches est représentée. Sur chaque pointe est placée une planète dans l’ordre chaldéen, c’est-à-dire dans l’ordre selon sa vitesse, de la plus lente, Saturne, à la plus rapide, Lune. Si l’on suit un mouvement intérieur en sautant régulièrement deux places, on obtient la succession des jours de la semaine : Lune, Mars, Mercure, Jupiter, Vénus, Saturne, Soleil. Le système des heures planétaires conjugue ces deux ordres.

La première heure du lundi est placée sous la gouvernance de **la Lune**. Il faut préciser que les heures en question sont des heures inégales, correspondant au douzième de l’arc diurne ou nocturne, selon qu’il s’agit des heures de la journée ou celles de la nuit.

La seconde heure est gouvernée par Saturne, la troisième par Jupiter, et ainsi de suite en suivant l’ordre chaldéen.

Lorsque la **journée du lundi** se termine, on obtient la succession suivante :

JOUR	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
	☽	♄	♃	♂	☉	♀	☿	☽	♄	♃	♂	☉
NUIT	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
	♀	☿	☽	♄	♃	♂	☉	♀	☿	☽	♄	♃

L'heure suivante est celle de Mars qui sera justement le nom du jour suivant, le mardi. Un système assurément astucieux qui permet d'articuler le *12* avec le *7*. Il existe tout une tradition astrologique autour de l'usage de ces heures planétaires qu'il est conseillé de choisir en fonction des planètes de la nature de ce que l'on veut réaliser. Par exemple, choisir l'heure de Vénus pour fixer un rendez-vous galant, ou celle de Saturne pour commencer les fondations d'une maison.

Propriété arithmétique du *7*

Une autre particularité du nombre *7* que nous ne pouvons passer sous silence, c'est de **créer une suite de nombres** spécifiques, lorsqu'il agit comme diviseur des autres nombres.

1 / 7 = 0,142857142857**142857**142857**142857**14
2 / 7 = 0,2857**142857**142857**142857**1428571429
3 / 7 = 0,42857**142857**142857**142857**142857142
4 / 7 = 0,57**142857**142857**142857**142857**142857**
5 / 7 = 0,7**142857**142857**142857**142857**142857**1
6 / 7 = 0,857**142857**142857**142857**14285714286
7 / 7 = 1
8 / 7 = **1,142857**142857**142857**142857**142857**1
9 / 7 = 1,2857**142857**142857**142857**142857142
… …
2008 / 7 = 286,857**142857**142857**142857**14285714

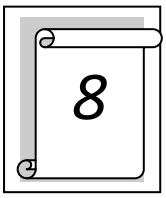
On le voit, aucun nombre n'échappe à cette succession « *1.4.2.8.5.7.* » dans laquelle *3*, *6*, *9* n'apparaissent jamais. Précisons que l'action symbolique de diviser, consiste à explorer l'intérieur d'une chose, tandis que la multiplication nous projette en dehors de la chose étudiée. Dans le chapitre du nombre *9*, il sera étudié l'***ennéagramme*** de *Gurdjieff* ainsi qu'une illustration de cette séquence générée par le *7*.

Application des principes du septénaire en Astrologie

Ce nombre est spécialement utilisé pour délimiter les **périodes du destin**. Les **rythmes de sept ans** sont essentiels dans de nombreuses destinées. C'est à chacun d'être l'observateur de sa vie pour savoir si ce rythme est présent ou non. La séquence de sept jours joue aussi un rôle majeur pour marquer les étapes d'évolution d'une maladie.

L'angle de **septile** ne fait pas partie des aspects utilisés par les astrologues. Sa mesure en degrés, contrairement à tous les nombres précédents, ne correspond pas à un nombre entier, *360 / 7 = 51,42857*... Il serait intéressant de mener une étude approfondie sur cet aspect dans la perspective du processus de l'évolution et de l'éveil de la conscience.

Les planètes qui peuvent avoir un rapport avec ce nombre sont **Mercure**, comme déjà indiqué et **Uranus**. La Balance est le septième signe du zodiaque, et le Verseau est le septième signe en partant du Lion. La correspondance Uranus *7*, est une simple numérotation se référant à l'état actuel du système solaire : Mercure, première planète, est *1* ; étant la plus proche du Soleil, elle s'identifie à lui. Vénus *2*, le croissant de cet astre étudié au télescope, rappelle le croissant de la Lune de valeur *2*, Terre *3 ;* nous serions là en accord avec le récit biblique de la Genèse. Mars *4*, une correspondance qui ne change pas avec la précédente. Jupiter *5*, l'astre de l'air en résonance avec le *Hé* de l'alphabet hébraïque de valeur *5*. Saturne *6*, le karma, Uranus *7*, l'évolution, Neptune *8*, l'état de nirvana, et Pluton *9*, l'initiation suprême.



L'OCTONAIRE

La double matrice - la formation du corps astral - l'état de nirvana et de sainteté.

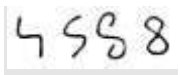
Il est classique de rapprocher ce nombre au signe de l'infini du fait des franches affinités reliant leur représentation graphique :

8 -

Il faut toutefois garder en mémoire que cette manière de dessiner le huit n'est pas universelle. À titre d'exemple, voici les graphiques actuels employés par divers peuples :

alphabet	*chiffre*	*alphabet*	*chiffre*	*alphabet*	*chiffre*	*alphabet*	*chiffre*
Chinois-Japonais	八	Devanāgarī	८	Gujarati	૮	Gurmukhî	੮
Kannara	೮	Khmer	๘	Malayalam	൮	Arabe	٨
Tamoul	அ	Télougou	౮	Thaï	๘	Bengalî	৮

On a beau regarder avec attention, aucune ressemblance avec notre *8* n'est lisible. Celui-ci aurait connu les métamorphoses suivantes, avant de nous parvenir dans sa forme d'infini :



On peut y lire un de nos *4*, ou *5*.

Dans l'Inde originelle, le *8* ressemble au symbole de Saturne. Bref, l'affaire est intéressante mais ô combien complexe pour remonter la filiation des différentes branches associées à ce chiffre.

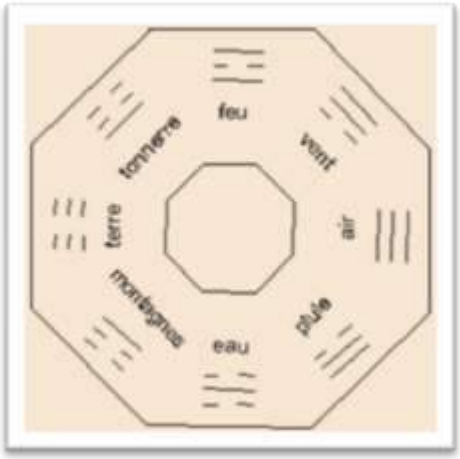
Le *8* s'inscrit dans la continuité du *2* ; il en est le cube ; huit points disposés dans l'espace sont nécessaires pour former un parallélépipède. Ce n'est pas le premier volume que nous rencontrons puisqu'avec quatre points, il est déjà possible d'en former un, mais c'est le premier volume tout entier constitué de faces carrées.

Nous serions ici dans la matière concrète réalisée dans l'espace et dans le temps, avec une notion de **solidité,** de **stabilité**, si bien que les entreprises débutant sous son augure ont toutes chances de perdurer et donc de réussir. C'est l'interprétation matérialiste de ce nombre.

Récemment, lors de l'organisation des derniers jeux olympiques à Pékin en août 2008, les chinois nous ont montré toute l'importance qu'ils accordaient au symbolisme des nombres. Le *8* étant pour eux un nombre très heureux ; ils le choisirent pour débuter officiellement ces J.O, et c'est le *8/8/2008* à *8h08mn08s* du soir, que tout commença. Les origines de cette croyance viendraient du fait que le chiffre *8* se prononçant « *ba* » serait très proche de « *fa* » qui signifie fortune, richesse, prospérité.

Il est aussi en rapport avec le système des *Koua* établi par le sage *Fo Hi* vers *2860* av J.-C. ([6]). Les *Pa-Koua* sont des signes représentant l'organisation des choses élémentées. Chacun de ces signes est formé de trois traits horizontaux.

Pour bien saisir l'organisation de ce système revenons à celui des quatre saisons. Celles-ci, reliées aux quatre éléments, sont définies par quatre principes articulés en deux axes : chaud - froid, humide - sec.



- l'hiver est froid et humide → eau
- le printemps est chaud et humide → air
- l'été est chaud et sec → feu
- l'automne est sec et froid → terre

Imaginons que les propriétés d'un élément soient au nombre de *3* au lieu de *2* comme présentement.

Nous n'aurions alors plus seulement quatre éléments mais huit, nommés par *Fo-Hi* :

- feu, terre, eau, air (ciel)
- montagnes, pluie (brume), vents (bois), tonnerre.

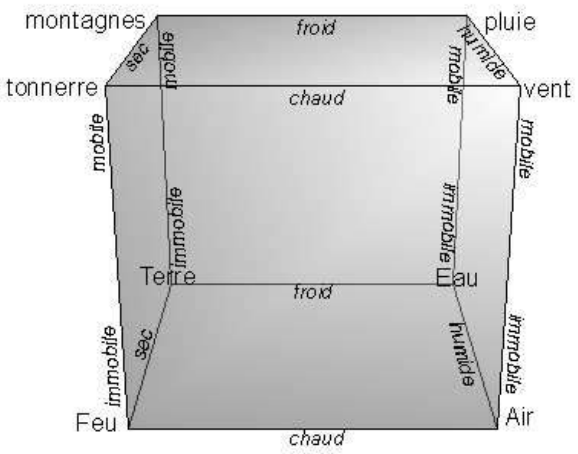
Si l'on retient les trois paires suivantes pour qualifier ces huit éléments :

- chaud froid
- humide sec
- mobile, immobile.

On obtient :

- le feu : chaud, sec, immobile
- le tonnerre (l'éclair) : chaud, sec, mobile
- la terre : sèche, froide, immobile
- les montagnes : sèches, froides, et mobiles
- l'eau : froide, humide, immobile
- la pluie : froide, humide, mobile
- l'air (ciel) : chaud, humide, immobile
- les vents : chauds, humides, mobiles.

A la lecture de ces correspondances, l'esprit peut être surpris de trouver la *montagne* ou l'*eau* de nature immobile. Pour lever cette incompréhension, il faut bien saisir la **relativité du Yin et du yang** ; une chose est Yang seulement lorsqu'elle est mise en rapport avec une autre qui est plus yin qu'elle. Ainsi si nous prenions le couple *montagne - eau*, nous aurions le rapport :



- *montagne immobile :* yin, et *eau mobile :* yang, ces deux termes génériques, yin et yang, pouvant s'appliquer à toutes sortes de paires.

Ceci est un des traits caractéristiques de la pensée chinoise.

Pour revenir au couple *terre-montagne*, cette dernière avec ses érosions représente la mobilité de la terre, au même titre d'ailleurs que le mouvement des plaques tectoniques.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, ce système des *koua* peut être relié au cube. Les *8* trigrammes correspondent aux *8* angles, chacun étant relié à *3* lignes, ce qui donne au total *24* traits (*3* x *8*). Seules les *6* faces du cube ne trouvent pas de correspondances avec le système de *Fou Hi*.

De manière plus ésotérique, le nombre *8* laisse entrevoir l'existence d'une **seconde matrice**, la première ayant été décrite lors de l'étude du nombre *4*. Cette seconde matrice est un espace particulier qui s'ouvre à la conscience de celui qui est engagé dans le processus d'évolution lié au nombre *7* ; c'est un lieu dans lequel va se développer un nouveau corps. Il pourrait être ce que l'on appelle le plan astral.

Dans l'ésotérisme, il existe deux écoles différentes concernant la formation de nos corps subtils. Dans la première, ces derniers précèdent la naissance du corps physique ; dès notre naissance, nous serions en possession de nos corps subtils.

L'autre théorie, fort bien exposée par *Ouspensky* dans son livre « *Fragments d'un enseignement inconnu* », les corps subtils de l'homme ne sont pas formés à la naissance ; ils résultent d'un travail sur soi, et nous n'aurions au départ que les centres formateurs de ces corps, avec aucune certitude de leur construction future.

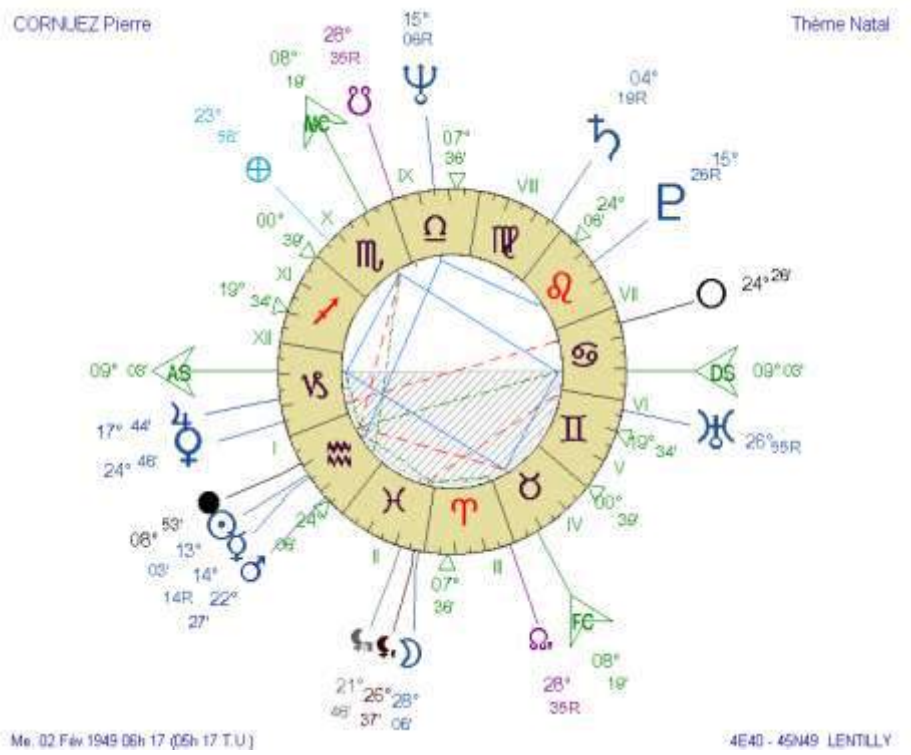
C'est l'hypothèse qui nous paraît la plus intéressante, la plus vraisemblable. Dans cette perspective, la présence du nombre *8* dans notre vie, signifierait la nécessité ou la possibilité d'engager un travail pour faire grandir notre corps astral, nommé encore **corps de rêve**. Sa naissance serait le moment de transition entre le *8* et le *9*.

Un parallèle entre **l'état fœtal** où le bébé grandit dans une insouciance paradisiaque, protégé par l'utérus de sa mère des agressions extérieures, et celui de **ce nouveau corps**, conduit à considérer cette matrice comme **un lieu nirvanique** où le corps en formation est protégé par une « mère spirituelle aimante ».

Application des principes de l'octonaire en Astrologie

C'est la présence d'aspects de semi-carré et de sesqui-carré qui constitue le critère essentiel de la marque du nombre *8* dans un thème. Le deuxième critère serait la dominante de Neptune dont la symbolique se rattache le plus à la notion de Nirvana.

Sur le plan zodiacal, nous ne pouvons retenir que les signes numérotés en 8ème position : le Scorpion et les Poissons : (8ème signe en partant du Lion) et les maisons correspondantes.

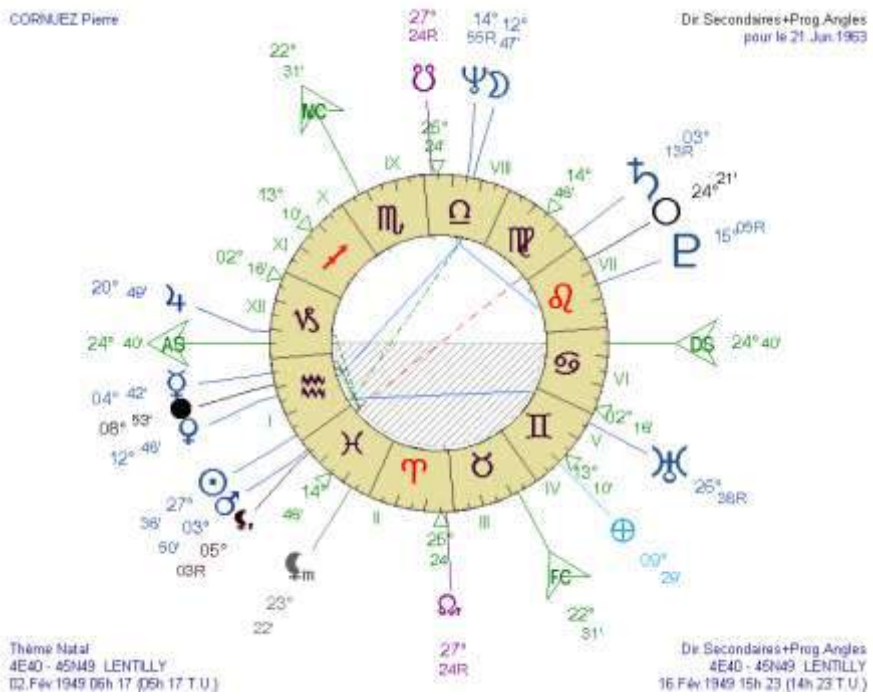


Afin de montrer le côté pratique de ce système, illustrons la vie de ce nombre dans ma propre carte du ciel.

A la naissance, les deux luminaires formaient entre eux un aspect de semi-carré, *45°05'* exactement. L'angle est précis. Il signale un effet probable du nombre *8* dans ma destinée, les luminaires ayant une signification globale et majeure.

Un événement déterminant de mon destin fut le décès accidentel de mon père, le 21 juin 1963.

Ci-dessous, la progression de mon ciel pour cette date.



L'angle natal *45°05'* Soleil - Lune devient un angle de sesqui-carré de *225°11'*, avec pratiquement le même orbe à *6'* près.

Pour les spécialistes astrologues, signalons que la progression calculée en tenant compte de l'équation de temps, place la Lune à *12°40'* de la Balance, soit un angle Soleil-Lune de *225°04'*

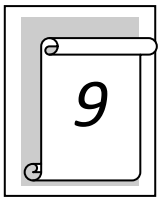
L'ajustement est parfait ; cet aspect est exactement le complément du natal.

Certes, le décès de mon père n'est pas inscrit dans le ciel par cet aspect car d'autres planètes sont en jeu, et il n'est pas ici le lieu pour m'y arrêter, mais l'événement s'inscrit dans le cycle soli-lunaire ; un sens occulte peut lui être trouvé.

Disons d'abord que cette expérience se situe dans la thématique du Scorpion et de la maison *VIII* comme si le semi-carré et son complice le sesqui-carré portaient en eux cette symbolique.

La relation Soleil - Lune concerne la relation parentale ; le décès de l'un d'eux à l'adolescence constitue toujours une brisure dans la construction de la personnalité, une brisure qui réoriente les énergies, les intérêts vers des domaines pouvant apporter des réponses à ce qui a été vécu.

C'est ainsi qu'un travail sur moi s'est engagé et que la formation du corps astral est devenue prioritaire par rapport à la simple satisfaction des désirs.



LE NOVENAIRE

La solidarité universelle. L'initiation complète.

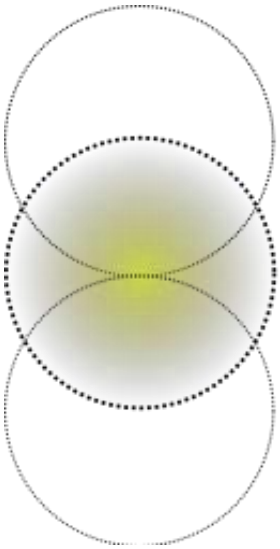
Triple ternaire ou le cube du *3*

Ce nombre carré se décompose tout naturellement en **trois ternaires**. Il est le développement complet du *3*.

Lors de l'étude du nombre *6* nous avons travaillé à préciser ce que pouvait être la signification des deux premiers ternaires, l'un organisant la création, le second la prolongeant, la créature devenant ainsi créatrice à son tour.

Le troisième ternaire jouera, pour les deux qui le précèdent, le rôle que joue le nombre *3* vis-à-vis des deux premiers nombres, c'est à dire qu'il en constitue la **force intermédiaire, équilibrante**.

Rappelons-nous dans le cercle la distribution des nombres : le *1* au centre, le *2* en diamètre, le *3* en circonférence. Maintenant nous sommes en présence de trois cercles : trois centres, trois rayons, trois circonférences qu'il est possible de représenter comme ci-dessous.



Le cercle du haut symbolise l'activité créatrice divine, celui du bas l'activité créatrice de la nature. Le cercle central interfère dans les deux précédents ; il symbolise une activité créatrice humaine faisant le lien entre les forces naturelles et divines.

Dans l'ordre d'apparition, il se place en *3*, alors que dans le fonctionnement ultérieur, il est en *2*.

Le *9*, c'est le fonctionnement de cet ensemble, la triple organisation opérant dans les trois mondes, ceux-ci pouvant être envisagés sous des approches différentes :

- esprit, corps, âme
- divin, matériel, humain

Le troisième terme ayant en plus de sa nature propre quelque chose des deux précédents.

Naissance à partir de la matrice du *8*

Tout comme le *5* représentait l'existence temporaire d'une créature s'étant extraite de la matrice du *4*, le *9* représente la libre circulation consciente du corps astral dans son milieu naturel. Ceci constitue un haut degré de réalisation personnelle et c'est pourquoi bien des traditions relient ce nombre à **l'initiation.**

Les propriétés arithmétiques du *9* donnent des informations intéressantes sur ce dernier. Dans la réduction théosophique d'un nombre composé, le 9 est égal à zéro. Par exemple :

1 + 2 + 3 = ***6***

1 + 2 + 3 + 9 = 15 → 1 + 5 = ***6***

Tout en étant trois fois créateur, le *9* par sa présence – ou son absence – ne modifie pas l'essence d'un nombre composé. Cela lui confère un **rôle à part**, une influence invisible, un rôle de force équilibrante qui ne veut rien pour elle-même et qui cherche seulement à préserver l'équilibre d'un ensemble. On peut y lire la marque d'une limite atteinte, d'une **perfection dans l'action et la compréhension.**

En prolongement de cette observation, ajoutons que n'importe quels nombres multipliés par *9* donnent *9* comme somme théosophique :

78 x *9 = 702 →* ***9***

2008 x *9 = 18072 → 18 →* ***9***

Ceci met en lumière sa faculté de conduire tout nombre vers son plus haut degré de réalisation. Lorsque le *Dr Allendy* attribue au novénaire le sens *de* ***solidarité cosmique***, *du retour à* ***l'unité de la multiplicité***, *de la* ***réintégration finale***, nous ne pouvons qu'acquiescer à ses déductions.

La table de multiplication par *9*

Dans le dessin suivant, les multiplications sont disposées selon une vague descendante et une montante, de telle sorte que les résultats ayant les mêmes nombres soient disposés l'un en face de l'autre : *45* et *54*, *36* et *63* etc.

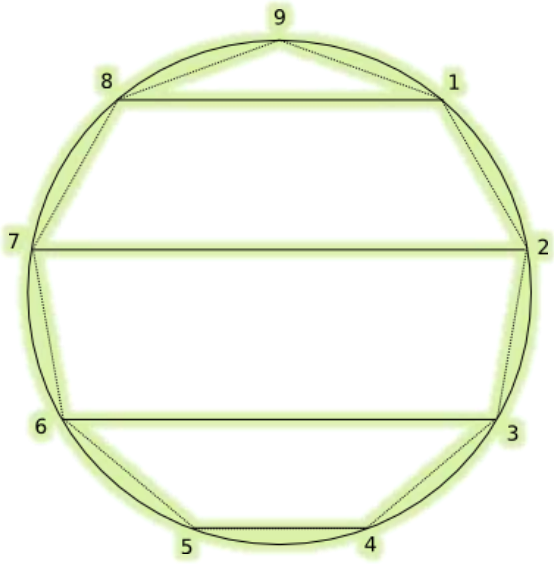
↓	1 x 9	**09**	**90**	10 x 9	↑
	2 x 9	**18**	**81**	9 x 9	
	3 x 9	**27**	**72**	8 x 9	
	4 x 9	**36**	**63**	7 x 9	
	5 x 9	**45**	**54**	6 x 9	

C'est à partir du *5* que s'opère le retournement des nombres. Dès le *6*, tout s'inverse, le nombre des dizaines devient celui des unités, et réciproquement. La traduction de ce phénomène selon l'approche hermétique serait la suivante. Sur le plan cosmique, le point *5* représenterait le moment dans la création où la créature amorce **son retour vers l'unité originelle**. Sur le plan de l'évolution humaine, l'étape *5* correspondrait à **l'inversion des priorités** : ce qui arrivait en secondaire devient prioritaire, et c'est par ce renversement des valeurs que s'opère l'ascension vers l'unité finale que symbolise le *10*.

Autre particularité arithmétique du *9*

```
        1 x 9          9
       12 x 9        108
      123 x 9       1107
     1234 x 9      11106
    12345 x 9     111105
   123456 x 9    1111104
  1234567 x 9   11111103
 12345678 x 9  111111102
123456789 x 9 1111111101
```

Là encore, l'idée d'une série complète se dégage puisque en final nous obtenons uniquement des unités, excepté la présence de cet étrange zéro dont je ne saurais trouver une signification.



L'ennéagramme

Opérons la division de la circonférence en *9* parts ; numérotons et relions ces points comme représenté dans cette figure.

Les particularités de notre table de multiplication réapparaissent : *18*, *27*, *36*, *45*, puis le retournement *54*, *63*, *72*, *81*, le *9* trônant seul en haut de cette figure symétrique. Associé au cercle, il forme soit *09*, soit *90*. L'étape *1* de **l'arc descendant** a son reflet en *8* dans **l'arc remontant**, avec cette différence que le premier se situe à l'origine du processus tandis que l'autre en est à la fin. Comme la somme des deux nombres situés sur une ligne est égale à *9*, chacune de ces associations constitue les diverses facettes de ce nombre :

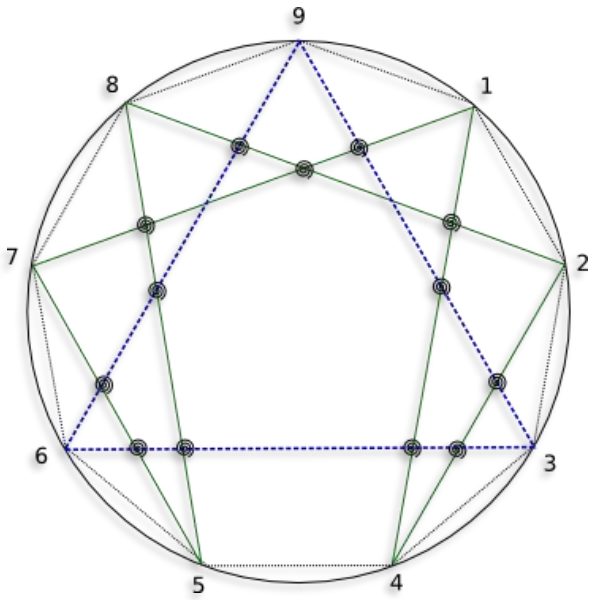
- *1 + 8* : le principe de **l'unité** opérant au cœur de l'état nirvanique
- *2 + 7* : le principe de **différenciation** comme moteur de l'évolution
- *3 + 6* : l'**action divine** qui sert de modèle à l'action humaine
- *4 + 5* : la **nature éternelle** associée à la créature éphémère.

La **différence** entre ces mêmes nombres indique ce qui peut **manquer** à cette réalisation ; en quelque sorte, elle constitue la troisème force nécessaire à leur sommation :

- *8 - 1 = 7* : ce qui sépare l'unité du principe nirvanique et celui de l'évolution
- *7 - 2 = 5* : c'est la créature qui permet de passer de la division à l'évolution
- *6 - 3 = 3* : l'ajustement de l'action des créatures à l'action divine
- *5 - 4 = 1* : l'émergence de l'individualité au sein de la nature naturante.

Le mystère du *7* dans l'ennéagramme

En étudiant le septénaire, nous avons noté la séquence « ***1.4.2.8.5.7.*** » qui apparaît lorsque nous divisons chaque nombre par *7*. Si, dans notre cercle divisé en neuf parts, nous relions les nombres selon cette séquence, on obtient le dessin :



Ce maître symbole mis à jour par *Gurdjieff*, est un belle figure de méditation. Il a fait l'objet de nombreuses applications particulières dont une typologie très instructive (7). Essayons-en une lecture basée sur la signification des nombres telle que dégagée dans notre travail.

Une succession d'étapes suit l'ordre des nombres le long de la circonférence ; à l'**unité** succèdent les principes de **différenciation**, d'**organisation** ou de **création**. En *4* et *5* se situent la **nature permanente** et la **créature éphémère** qui génèrent du **karma** en *6*, moteur de son **évolution** en *7*, cette dernière conduisant à l'état de **béatitude** en *8*, auquel un renoncement permet d'atteindre à la pleine conscience de la **solidarité universelle**.

Un autre chemin intérieur est défini par la séquence « *1.4.2.8.5.7* ». Pour être tant soit peu compris, ce chemin peut être visualisé intérieurement de la manière suivante :

Imaginer six mouvements synchronisés démarrant aux points *1.4.2.8.5.7*. Par exemple, en même temps qu'un courant issu de *1* se dirige vers *4*, un autre démarre de *2* en direction de *8*. A l'intersection de ces deux courants naît un **tourbillon de force** situé à l'intérieur de la chose particulière observée.

Si l'on inclut le triangle reliant les points *3*, *6, 9*, treize centres énergétiques apparaissent comme on peut le constater sur la figure ; six d'un côté, six de l'autre, et un situé sur son axe de symétrie.

Une telle mouvance intérieure représente une difficulté insurmontable pour le processus analytique. A y regarder de plus près, la figure dessinée par la suite « *1.4.2.8.5.7 ».* est constituée de deux triangles équilatéraux semblables au *3.6.9*, mais incomplets : triangles *1.4.7* et *2.5.8*.

Pour rendre accessible à notre raison la signification de ce circuit « *1.4.2.8.5.7* », supposons que nous désirons construire une maison ; en *1* et *2* se situe l'étape préparatoire, la prise en compte des obstacles *2* au projet initial *1*. En *4* et *5* correspond la phase de construction de la maison. En *7* et *8* sera son utilisation.

Pour que le processus de cette construction se déroule au mieux, un maître d'œuvre, qui peut être nous-même, est nécessaire. Celui-ci ne va pas se contenter de suivre les étapes sur la circonférence, il doit sans cesse **se projeter** en avant, en arrière, de manière à superviser efficacement le déroulement du processus. La succession « *1.4.2.8.5.7* » représenterait le schéma idéal de son activité.

La ligne de *1* à *4*, s'occupe d'imaginer la maison sur un terrain particulier, de la dessiner. Fort de cette première esquisse, les besoins réels de sa construction peuvent être estimés, et la ligne suivante allant de *4* à *2* travaille à la question des moyens. Le lieu, la qualité de la maison servent à définir le montant du financement et les matériaux nécessaires.

Nous trouvons ensuite une ligne allant de *2* à *8* qui nous projette dans l'après-construction qui peut concerner toutes les questions tournant autour de la valeur finale de la maison, de l'investissement à long terme qu'elle représente, et de l'évolution des données dans le temps.

La ligne suivante va de *8* à *5*. Tandis que le maître d'œuvre suit ce chemin intérieur, les travaux de la maison se poursuivent selon l'ordre naturel des nombres. En *3*, le travail de création commence avec le gros-œuvre en *4* qui précède l'activité de tous les corps de métier à l'étape *5*.

C'est le point *6* qui représente le travail final. En *7*, nous l'habitons, et lui donnons une âme en *8* au fil des ans. La ligne intérieure allant de *5* à *7* est un moment intense où le maître d'œuvre doit s'occuper des derniers détails avant la livraison. Ensuite, il retourne en *1*, prêt à amorcer un nouveau projet

Cet exemple de construction d'une maison n'est pas aussi éloigné de notre travail sur les nombres qu'il peut y paraître au premier abord. En adoptant l'analogie *corps physique = maison*, il est possible de soutenir un certain parallèle.

Nous pouvons aussi élargir notre vision et appliquer l'ennéagramme à une **vie humaine**. Les points *1* et *2* sont les étapes qui **précèdent l'incarnation**, *4* et *5* l'**incarnation** elle-même, *7* et *8* **l'après-vie**. Nous avons ainsi un panorama complet englobant l'amont et l'aval d'une expérience terrestre.

Il est aisé de comprendre que la ligne *1 - 4* concerne la *recherche par l'esprit* d'une mère, ou d'un couple parental, capable de l'accueillir. D'une manière plus étendue, *4* concerne toutes les structures qui vont nous permettre de grandir. La mère, la famille, le pays et sa culture, la religion sont autant de matrices pouvant accomplir ce rôle.

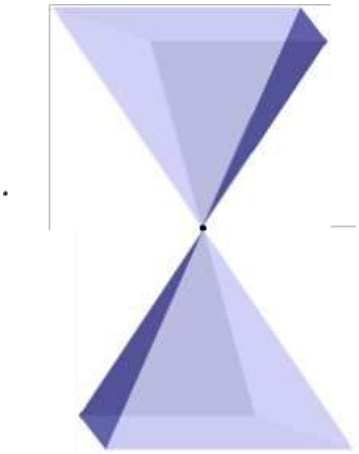
La ligne *4* -2 travaille à assembler les matériaux nécessaires à cette nouvelle incarnation. L'âme entre réellement dans le processus par la porte *3*. Le point *4* l'accueille au sein d'une matrice, tandis qu'en *5*, la créature se tient prête à l'initiation.

Celle-ci peut se produire au moment de sa mort, ou se réaliser pendant son passage sur terre. Elle entre alors dans une phase d'évolution accélérée *7,* et se connecte à la réalité métaphysique *8*. Ce résultat a déjà été programmé par l'esprit dans son voyage intérieur, lorsqu'il suit la ligne *2 - 8*.

L'ennéagramme constitue un schéma solide pour méditer

sur le sens de notre vie et de la vie en général.

Autre symbole géométrique du novénaire



Cette double pyramide met en valeur la rencontre d'un processus **ascensionnel** démarrant de la base terrestre, des acquis générationnels, et menant au plus haut degré de perfection et de conscience, degré symbolisé par le sommet de la pyramide.

C'est en ce lieu que l'homme peut accueillir la **descente de l'Esprit** qui, vivant dans l'infini de l'univers, vient se connecter sur une conscience particulière et l'**abreuver** de sa connaissance ou de son énergie universelle.

Application des principes du novénaire en Astrologie

En astrologie hindoue, il existe un thème secondaire majeur, appelé ***navamsa***, obtenu en divisant chaque signe du zodiaque en neuf parties égales. La première portion allant de *0°* à *3°20'* du Bélier, correspond au Bélier. Celle allant de *3°20'* à *6°40'* du Bélier correspond au Taureau, et ainsi de suite pour les autres subdivisions.

Ce thème secondaire sert à confirmer ou infirmer les promesses du natal. En outre, il est soigneusement étudié pour connaître le type de partenaire avec lequel nous allons faire la plus grande partie du chemin.

Autrement, en astrologie traditionnelle, le nombre *9* se retrouve dans l'aspect de *novile*, 40°, dans les signes du **Sagittaire et du Bélier** (neuvième signe en partant du Lion) et dans la maison *IX*. L'usage du novile n'est pas encore entré dans la pratique.

Prolongeons et terminons cette étude des neuf premiers nombres par celle de la « *proportion dorée* ».

II - LA DIVINE PROPORTION (8)

D'emblée, nous préférons employer le terme ***proportion dorée***, ou ***divine proportion*** plutôt que celle de *nombre d'or*, pour nommer cette exceptionnelle liaison harmonieuse **reliant deux distances contenues dans une plus grande**, de telle sorte que le rapport de la plus grande avec la moyenne soit égal au rapport de la moyenne avec la plus petite.

Mais avant d'expliquer cette proportion, car c'est bien de cela qu'il s'agit, nous allons passer par quelques préliminaires, sorte d'initiation progressive pour celles et ceux qui ne possèdent pas la bosse des mathématiques.

Rapport et proportion

L'idée générale de relation existant entre deux objets, ou deux grandeurs, est nommée **rapport.** Si le premier objet a pour valeur *A* et le deuxième *B*, le rapport entre eux s'écrira $\frac{A}{B}$. *Exemple* : si *A* est le diamètre de la Terre, et *B* celui de la Lune, on a : $\frac{A}{B} = \frac{12756\ km}{3476\ km}$: la Terre est *3,7* fois plus large que la Lune. Le rapport est une opération élémentaire du jugement.

La **proportion** est l'équivalence de deux ou plusieurs rapports tels que $\frac{a}{b} = \frac{c}{d}$. Ici nous avons une proportion **disjointe** dans le sens où elle est constituée de quatre termes différents. La proportion est une opération déjà plus complexe du jugement que celle de simple rapport. *Exemple* :

$$\frac{Øterre}{Ølune} = \frac{Øtronc}{Øtête} \quad soit : \frac{12756\ km}{3476\ km} = \frac{56\ cm}{15\ cm} = 3{,}7$$

Bien que ces deux rapports soient distincts et mettent en parallèle des objets indépendants, il existe entre eux une identité commune de résultat égal à *3,7.*

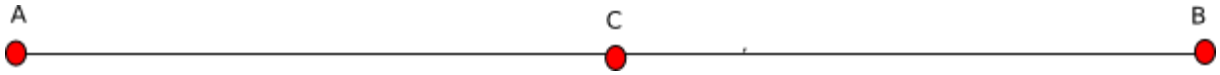
Ainsi la Terre est *3,7* fois plus large que la Lune, tout comme le tronc est (en moyenne) *3,7* fois plus large que la tête.

Cette proportion égale peut donner naissance à une réflexion de l'ordre de l'analogie qui ait un sens, comme elle peut ne pas en avoir.

Si les deux grandeurs b et c sont identiques, nous avons alors une proportion continue : $\frac{??}{??} = \frac{??}{??}$ *; un des termes est présent dans les deux fractions. C'est ce type de proportion dans lequel va s'inscrire la proportion divine.*

Soit une longueur :

Nous pourrions dans cette longueur placer en son milieu un troisième point, nous aurions alors :



$AC = CB$; $\frac{AB}{AC} = \frac{AB}{CB}$

La divine proportion cherche à placer ce troisième point non pas au milieu de la longueur AB, mais en un lieu tel que :

$$\frac{AB}{CB} = \frac{CB}{AC}$$

La formule mathématique permettant de localiser l'emplacement de ce troisième point est :

$(\sqrt{5}-1)/2$ = *0,618034* ou $(\sqrt{5}+1)/2$ = *1,618034*

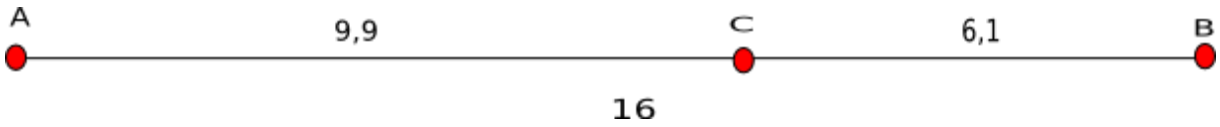
L'implication du *5* confère à ce nombre une relation étroite avec la divine proportion. Dans la figure du pentagramme, elle est très présente comme nous le verrons un peu plus loin.

Si AB mesure 16 cm, C devra être placé sur la longueur AB, à 9,8934 cm de A ou de B pour obtenir la divine proportion :

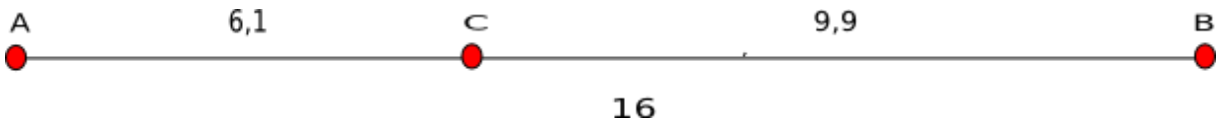
16 x *0.618034* = *9,8885* ou *16/1,618034* = *9,8885*

Nous obtenons alors : $\frac{16}{9,8885} = 1,618$ $\frac{9,8885}{6,1115} = 1,618$

Ce qui donne sur notre longueur AB :



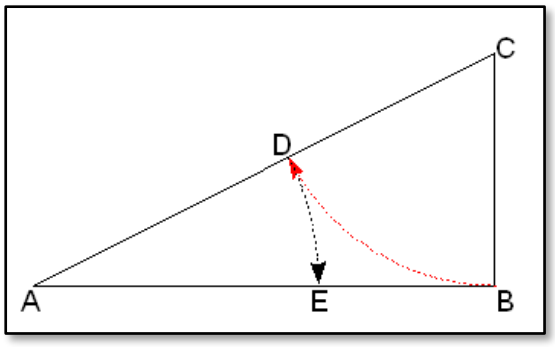
Ou encore :



C'est le seul emplacement de *C* sur la longueur *AB* qui permette de maintenir la même proportion entre le tout et ses parties. Sur la dernière figure, nous pourrions continuer le développement de la proportion dorée sur la portion réduite *CB*, et poursuivre ensuite le processus ; ce qui donnerait :

9,9 x 0,618 = 6,1 *6,1 x 0,618 = 3,8* *3,8 x 0,618 = 2,3* *... ...*

Trouver la proportion dorée par la géométrie



Soit une ligne *AB* dont on veut chercher le partage par la section d'or. On élève à partir de *B* une verticale *BC* égale à la moitié de *AB*. On relie *AC* par une droite, puis l'on reporte la distance *CB* avec un compas sur la droite *CA*. On obient le point *D*. On reporte alors la distance *AD* sur *AB* et l'on obtient le point *E* qui est celui recherché.

Le Corbusier (⁹) et son Modulor

Les explications précédentes nous ont introduit dans l'univers de la *proportion divine*, nous faisant toucher du doigt le côté unique de cette section. Conformément au symbolisme de ce qui est *1*, c'est-à-dire unique, cette proportion fut nommée divine.

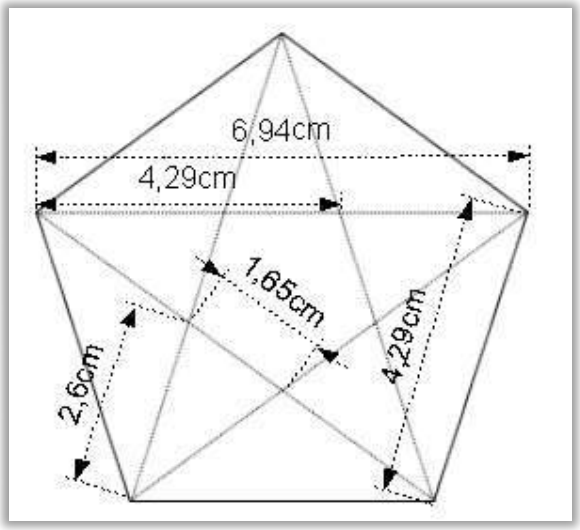
Dans la nature, elle va se retrouver dans les systèmes contenant de la matière organique, de la vie, comme dans les fleurs, les organismes marins. Elle est présente aussi dans l'homme, et bien des travaux ont cherché à approfondir cette présence.

Parmi les artistes modernes, un architecte, ***Le Corbusier***, accorda à cette proportion divine une grande attention. Il inventa le ***Modulor***, un mot hybride composé des premières lettres de « module » et des dernières de « nombre d'or » ; il représente une silhouette humaine standardisée, ou un **homme idéal**, construit sur la base de la proportion divine, servant à concevoir la structure et la taille des unités d'habitation.

Tout près de Lyon, à Eveux, *Le Corbusier* a conçu et réalisé le *couvent des Dominicains* sur la base de ce modulor, et les sobres cellules de ce couvent sont dimensionnées en fonction de la fameuse proportion si bien adaptée à l'être humain.

Le Corbusier pensait que le respect de cette proportion permettait un confort maximal dans les relations de l'homme avec son espace vital.

Présence de la proportion dorée dans le pentagramme et l'homme.



Dans ce premier dessin, les différentes mesures indiquées sont toutes en rapport avec la proportion divine :

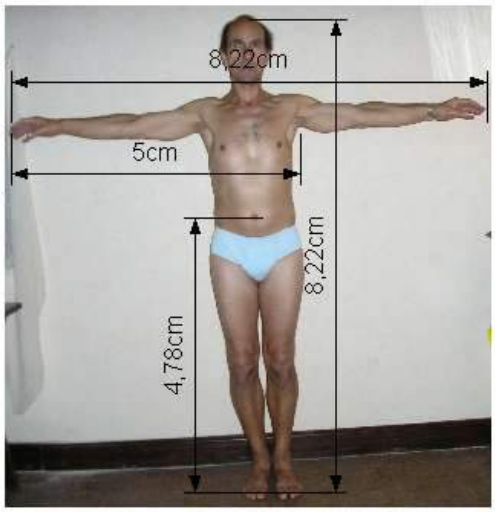
6,94 x *0,618* = *4,28*

4,28 x *0.618* = *2,65*

2,65 x *0,618* = *1,64*

Si l'on construisait une nouvelle figure à l'intérieur du petit pentagramme inversé, les mêmes constats seraient observés.

Dans ce deuxième montage, un homme ayant les bras et les jambes écartés, s'inscrit aisément dans un cercle et un pentagone. Cette caractéristique morphologique laisse à penser que l'harmonie qui se dégage de la forme humaine, dépend de la proportion dorée puisque celle-ci est omniprésente dans la figure du pentagone comme constaté ci-dessus. Le nombre *5* joue un rôle prépondérant dans l'esthétique de la forme humaine et dans les systèmes vivants en général, alors que dans les systèmes inorganiques comme les cristaux, ce sont des figures cubiques ou hexagonales qui apparaissent.



Dans cette troisième figure, on observera les mesures identiques de l'envergure des bras avec celle de la hauteur complète du corps : *8,22 cm*. Cette distance a sa proportion dorée placée : *8,22* x *0.618 = 5,08*, distance approximative du nombril aux pieds, et d'une main à l'autre épaule. Si l'on considérait uniquement un bras, le même phénomène est observable : proportion dorée entre la longueur du bras et la distance du coude aux doigts. Les dimensions des doigts obéissent aussi à cette proportion.

Méditation sur le 3 et le 4

(complément à la première partie, nombres de *1* à *4*)

Se placer dans une situation confortable. Sentir notre présence ici et maintenant en suivant le rythme d'une respiration consciente. Lorsque l'état de paix de sérénité, de détente s'est installé en nous, faire appel à notre faculté imaginative pour former et voir dans notre espace intérieur une **croix cerclée**. On trace d'abord de haut en bas, la verticale, puis de gauche à droite l'horizontale. La croix ainsi formée est alors cerclée dans le sens des aiguilles d'une montre pour former un symbole semblable à celui utilisé par les astrologues pour dessiner la part de fortune.

Maintenir notre attention sur ce symbole puis procéder lentement à son **retournement**, afin de mettre en lumière la face cachée du *4*. L'étape suivante consiste à méditer sur le passage du *4* au *5* en passant par la porte du *3*. Le mouvement propre au *3* est représenté par le cercle qui entoure la croix. Le *5* émerge du centre par le pouvoir infini du *1*, puis prend sa place sur la circonférence pour former la figure du pentagramme.

Un autre travail intéressant consiste à découvrir comment dans notre monde intérieur nous passons **du carré à la croix**, d'une enceinte fermée, à l'ouverture totale de la conscience dans toutes les directions de l'espace.

Notes et bibliographie

(1) Dans le livre de *Flavio M. Cabobianco* « Je viens du Soleil » on peut lire à propos de cette planète : « *L'énergie de Neptune est en dehors de l'évolution. Cette planète n'est dans aucun plan de l'univers, elle exerce une influence sur tous les niveaux*. »

(2) La Bible de Jérusalem – Les éditions du *Cerf et Fleurus* - Le livre de la Genèse 1-1.

(3) « Le symbolisme des nombres » du *Docteur Allendy*, aux Éditions Traditionnelles, page 162, deuxième édition.

(4) *Cycloïde* : courbe décrite par un point appartenant à la circonférence d'un cercle, lorsque celui-ci roule sur une droite tracée dans un plan horizontal. C'est la représentation géométrique d'une conscience capable d'intégrer deux points de vue différents.

(5) La Bible de Jérusalem – Le livre de la Genèse 1-3.

(6) Yi King « Le livre des transformations » de *Richard Wilhelm.*

(7) « L'ennéagramme au travail et en amour » par *Helen Palmer* – Les Editions de l'Homme.

(8) « Le nombre d'or » par *Matilac Ghyka* – Éditions gallimard. Rites et rythmes pythagoriciens dans le développement de la civilisation occidentale.

(9) « Le Modulor », *Le Corbusier*, Editions de l'Architecture d'Aujourd'hui 1950, réédition1983.

*